

## **Germain Galérant (8 septembre 1914 - 17 mars 2001) \***

par Danielle GOUREVITCH \*\*

Germain Galérant était né le 8 septembre 1914 à Compiègne, de parents normands. Son père, militaire de carrière, mourut au champ d'honneur avant le premier anniversaire de l'enfant, qui devint ainsi pupille de la nation ; Germain Galérant resta toute sa vie très attaché à l'Association des pupilles de la nation.

Il fit ses études secondaires à Rouen, au lycée de garçons (lycée Corneille aujourd'hui) ; il aurait, paraît-il, souhaité devenir militaire comme son père, mais en fin de compte fit des études médicales, toujours à Rouen, où il fut externe des hôpitaux. Il avait pensé devenir psychiatre, mais changea d'avis et s'installa comme généraliste à Rouen, rue d'Elbeuf, puis se spécialisa en médecine physique et rééducation fonctionnelle, attaché alors au Centre hospitalier de Petit-Quevilly.

Il avait renoncé à exercer en 1983, sans devenir oisif pour autant. En effet, amateur de musique, il jouait du piano et tenait souvent les grandes orgues de Deauville et de la cathédrale de Rouen lorsque le titulaire était absent. Il peignait aussi, faisait de l'aquarelle et était un caricaturiste drôle et savoureux. À la fin de sa vie, il pratiquait encore le yachting.

Homme de lettres et historien de la médecine, il appartenait à ce titre à la Société internationale d'histoire de la médecine, à la Royal Society of Medicine (de Londres), au Groupe d'histoire des hôpitaux de Rouen et à la Société française d'histoire de la médecine. Il collaborait très activement aux travaux de celle-ci : pendant des années, il prépara pour la publication le résumé anglais des communications, il fut membre du conseil d'administration, membre de la commission des prix et vice-président de la Société jusqu'à sa mort qu'il prévoyait. En vrai Rouennais, il avait un culte pour Flaubert et était membre du comité de lecture de la Société des amis de Flaubert et de Maupassant ; il était aussi membre de la Société libre d'émulation de la Seine-Maritime et du Comité d'étude de l'histoire de la Révolution française. Tous ces mérites lui avaient valu sa nomination comme chevalier puis officier des palmes académiques.

---

\* Comité de lecture du 15 décembre 2001 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

\*\* 21, rue Béranger, 75003 Paris.

Son amour pour Flaubert et la famille de celui-ci se manifesta dès le choix de son sujet de thèse : il apporta en effet des *Eléments d'une étude ayant trait à Achille Cléophas Flaubert, chirurgien de l'Hôtel-Dieu*, père de l'écrivain. Ce travail fut soutenu à Paris en 1944. Par la suite le fils, Gustave, retint aussi sa plume, avec *Flaubert et le secret de Madame Schlésinger, la vérité*, Bertout, Luneray, 1997, ainsi que l'ami Maupassant, avec *Les roses sadiques de Maupassant*, Bertout, Luneray, 1992.

La première guerre mondiale lui inspira *Le combat de la Rougemare, Un western entre Beauvais et Compiègne pendant la guerre de 1914-1918*, Bertout, Luneray, 1989 ; la deuxième, *La Bataille de Rouen le 9 juin 1940*. Enfin *Médecin de campagne, de la Révolution à la Belle Époque* avait paru chez Plon en 1988, et dans ses papiers restait un *Félix Faure*, dont la publication posthume est envisagée par la famille.

Il avait organisé le catalogue de l'exposition de juillet 1980 *Flaubert et la médecine. Hôtel-Dieu de Rouen*, Rouen, Musée Flaubert, 1980, et avait rédigé la préface du livre de Théodore Vetter *Claude Nicolas Le Cat (1700-1768)*, Rouen, s.n., 1968. Il était aussi l'auteur de nombreux articles, dont certains avaient fait l'objet d'une communication auprès de notre Société et furent publiés dans *Histoire des sciences médicales* : "L'odieuse légende de la mort du Président Félix Faure", 19, 1985, 175-182 ; "Psychopathologie de Maupassant", 25, 1991, 199-205 ; "La nomination mouvementée du docteur Flaubert à l'Hôtel-Dieu de Rouen", 26, 1992, 111-115 ; "Les grandes premières à l'Hôtel-Dieu de Rouen", 27, 1993, 321-323 ; "Derocque et Dessaint, chirurgiens de cap et d'épée", 30, 1996, 389-395.

Sur cet humaniste haut en couleur et doué d'un humour original, on verra le témoignage de ses amis, André Boëda dans son livre de souvenirs *D'une rive à l'autre, Rouen - Petit-Quevilly* et J.-P. Lemercier dans son hommage au défunt prononcé devant le Groupe d'histoire des hôpitaux de Rouen.